



Domino 22 le scénario du pire

Une tempête, une fuite de chlore, un bac d'huile qui déborde, une pollution dans l'étang de Berre, une coupure générale d'eau potable... Le scénario de "Domino 22" enchaîne les incidents

Éric Goubert

C'est un déploiement de forces d'une ampleur jamais vue qui s'est mis en branle hier matin pour l'exercice "Domino 22". À Martigues, à Châteauneuf-les-Martigues comme à Fos-sur-Mer, c'est un enchaînement simulé de catastrophes XXL qui font depuis courir et intervenir des centaines d'intervenants. Au total, un millier de secouristes, entre sapeurs et marins-pompiers, forces de l'ordre ou militaires de la sécurité civile, agents de l'État et de ses administrations spécialisées, sont mobilisées. Si on ajoute les écoles, qui ont mis en place leur plan de mise en sûreté, comme les établissements recevant du public, ce sont au total 2 500 personnes qui sont touchées par cet effet "domino".

Un enchaînement de catastrophe qui n'est pas le " *cas de figure le plus probable* ", mais qui n'est pas non plus qu'une extrapolation sans fondement. Comme envisagé dès hier dans nos colonnes, c'est bien une tempête fictive arrosée de trombes d'eau qui est à l'origine de cette accumulation d'imprévus. Un aléa climatique simulé, à l'heure où les équipes mobilisées sur le terrain souffraient plutôt de la chaleur ambiante... " *L'arrivée de cette tempête prévue par Météo France était suivie depuis dimanche, avant une mise sous tension des forces de secours dès lundi* ", expliquait hier

midi le contrôleur général François Pradon. Un bon coup de tabac pour lancer l'exercice, suivi de plusieurs déferlantes en cascade : une grue qui tombe sur une canalisation de chlore, gaz mortel, chez Kem One à Lavéra, un débordement d'un bac d'huile végétale chez Total, une pollution dans l'étang de Berre... Jusqu'à ce soir, d'autres événements encore secrets vont se produire mettant les services à rude épreuve. Une mise sous tension qui va provoquer une " *rupture de capacité* ", autrement dit qui va déborder les forces locales et départementales, au point de solliciter des unités venues de l'ensemble du pays et de quatre pays européens. Espagnols et Allemands sont arrivés les premiers hier, suivis d'Autrichiens et de Belges.

Les Allemands, justement, ont rejoint avec leurs camions bleus ceux habillés de rouge et jaune de la sécurité civile, vers 16 heures au théâtre de Verdure, à Martigues. But : produire de l'eau potable à partir de celle pompée dans l'étang de Berre. " *La nappe phréatique est polluée par du chlore, et l'État nous a déclenché pour cette mission* ", explique le lieutenant-colonel Nicolas, chef du détachement. Une mission à laquelle cette unité est rompue, pour l'effectuer régulièrement lors de situations de crise, à Madagascar en mars dernier

ou, avant, à Haïti et Beyrouth. " *L'enjeu, c'est l'interopérabilité avec le détachement allemand* , complétait le préfet Alain Thirion, directeur général de la sécurité civile. *Que chacun arrive à se répartir les tâches* ". Mettre en commun les savoir-faire était l'objectif. Et ce soir, si tout va bien, ces deux unités seront capables de fournir de l'eau douce à tous ceux qui pourraient en avoir besoin en cas de catastrophe, les particuliers comme les commerces, les PME, et surtout l'hôpital. " *Jamais on a été aussi loin dans l'élaboration d'un exercice* , commentait Michel Sacher, directeur du Cyprès. *C'est plus d'un an de travail. Surtout, on peut aussi mettre en service de nouvelles technologies, de nouvelles façons de prévenir les habitants, directement sur leur smartphone (lire par ailleurs), et éviter l'impact sur la population qui pourrait être soumise à un risque car mal informée* ". " *On ne sait jamais ce qui peut arriver, mais on peut s'y préparer* ", concluait Janez Lenarcic, commissaire européen à la gestion des crises. Les équipes spécialisées seront de nouveau sur le pont aujourd'hui dans ce but. ■